

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
YITRO
SAMEDI 30 JANVIER 2016
20 CHEVAT 5776

49^e année

19

EDITORIAL par Haïm Chnéor NISENBAUM

Une histoire de racines

La semaine s'ouvre avec le 15 Chevat, le «nouvel an des arbres», et cela lui donne une couleur très particulière, comme une joie encore retenue ou une impression de prochain renouveau. Bien sûr, les traditions qui accompagnent ce jour – la consommation de fruits etc. – y sont pour quelque chose. Toutefois, sans doute faut-il aller plus loin. Car une question s'impose avec toute la forme que lui confère son aspect rituel : en quoi sommes-nous concernés par cette célébration étonnante? De fait, un «nouvel an» pour les arbres est, en soi, une idée qui a de quoi surprendre mais en faire, de plus, un jour marqué par les hommes soulève encore davantage d'interrogations.

En un temps où la préoccupation écologique est largement partagée, se soucier du sort des arbres est certainement louable. Cependant, il faut aller au-delà et d'autant plus que le 15 Chevat souligne aussi une sorte de communauté de destin entre l'homme et l'arbre, renvoyant au verset : «Car l'homme est un arbre des champs». Alors, où est donc ce point de jonction entre l'espèce humaine et un végétal ? Peut-être simplement dans ce qui fait sa structure. Relevons que l'arbre est majestueux par la

noblesse et la puissance de son tronc, comme un élan vers le ciel. Remarquons encore qu'il porte en lui sa pérennité au travers de ses fruits qui, à leur tour, produiront d'autres arbres. Et tout cela dépend d'un élément que nous ne voyons pas : ses racines. Profondément enfouies dans la terre, elles lui apportent tout ce dont il a besoin pour vivre et assurent son équilibre. Toute son existence est soumise à leur vitalité. Si elles venaient à disparaître, il ne pourrait que subir un sort identique même si, dans l'instant d'avant, il semblait invincible et éternel.

Et si la leçon du 15 Chevat concernait, en premier lieu, les racines ? Car celles-ci sont aussi nécessaires à l'homme qu'à l'arbre. Nos racines nous maintiennent fermes face aux plus fortes bourrasques. Même quand la tempête paraît se lever dans nos sociétés oublieuses et promptes à faire que les éléments se déchainent, nos racines préservent notre présent comme elles assurent l'avenir. Plongées au plus profond de notre histoire et pour tout dire de notre âme, elles sont les garantes de notre vie. Préservons-les donc avec amour et attention. Elles sont irremplaçables et, si nous les oublions, nous ne serions plus nous-mêmes.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Yitro

Résumé

Le beau-père de Moché, Yitro, entend parler des miracles extraordinaires qu'a accomplis D.ieu pour le Peuple d'Israël. Il se rend de Midian au camp d'Israël, accompagné de la femme de Moché et de leurs deux fils. Yitro conseille à Moché de désigner une hiérarchie constituée de magistrats et de juges pour l'aider dans la tâche de gouvernance et de justice pour le peuple.

Les Enfants d'Israël établissent leur campement face au Mont Sinai où il leur est dit que D.ieu les a choisis pour être Son «royaume de prêtres» et «une nation sainte». Le peuple répond en proclamant : «Tout ce que D.ieu a dit, nous le ferons».

Le sixième jour du troisième mois (Sivan), sept semaines après l'Exode, la nation d'Israël dans son intégralité s'assemble au pied du Mont Sinai. D.ieu descend sur la montagne dans le tonnerre, les éclairs, des tourbillons de fumée et le son du Choffar. Il commande à Moché de monter.

D.ieu proclame les Dix Commandements, enjoignant le Peuple d'Israël de croire en D.ieu, de ne pas servir d'idoles ou de prononcer le Nom de D.ieu en vain, de garder le Chabbat, d'honorer les parents, de ne pas tuer, de ne pas commettre d'adultère, de ne pas voler et de ne pas porter de faux témoignages ou de jalouser la maison d'autrui. Le peuple s'adresse à Moché en criant que la révélation est trop intense pour qu'ils puissent la supporter, le suppliant de recevoir, lui, la Torah de D.ieu et de la leur transmettre.

Les Dix Commandements sont rapportés deux fois dans la Torah : une fois dans la Paracha de cette semaine, Yitro, et une fois dans Vaét'hanane. Puisque les Dix Commandements consti-

Horaires d'entrée et sortie du Chabbat Parchat YITRO

PARIS — ILE DE FRANCE
Entrée : 17h 24 • Sortie 18h 35

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	17.47	Marseille	17.27	Nice	17.18
Grenoble	17.21	Montpellier	17.32	Rouen	17.27
Lille	17.15	Nancy	17.09	Strasbourg	17.03
Lyon	17.23	Nantes	17.44	Toulouse	17.42

à partir du dimanche 24 janvier 2016

Heure limite du Chema : 10h 47 Pose des Téléphones : 7h 25



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 76 34 77 77

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA



tuent la pierre angulaire de toute la Torah et incluent toute la Torah, il est évident que le fait qu'ils soient répétés nous communique des leçons essentielles concernant la Torah en tant qu'entité.

Les différences fondamentales entre le récit des Dix Commandements dans Yitro et celui de la Paracha *Vaét'hanane* réside dans le fait que Yitro relate de quelle manière les Dix Commandements furent donnés par D.ieu alors que dans *Vaét'hanane*, il s'agit de la description que fait Moché du Don de la Torah. Ce sont «les paroles de Moché» et non la parole directe de D.ieu.

Cette différence reflète deux dimensions essentielles de la Torah. D'une part, la Torah est «la volonté de D.ieu et la sagesse de D.ieu», «la Torah et le Saint Béni soit-Il ne font qu'Un». Dans cette perspective, la Torah est un «trésor caché», au-delà de la compréhension humaine.

Mais en même temps, «la Torah a voyagé et est descendue à travers des niveaux secrets, étape après étape, à travers tout l'enchaînement du cosmos spirituel jusqu'à s'habiller dans des entités matérielles et les choses de ce monde». Ce processus a atteint sa pleine expression, au Don de la Torah lorsqu'elle fut remise aux Juifs, tels qu'ils évoluent dans leur vie matérielle ordinaire. Depuis lors, «la Torah n'est pas dans les cieux» mais elle est entre les mains du Peuple juif. Après le Don de la Torah, les Juifs doivent l'étudier, tels qu'ils existent, «des âmes dans des corps» et c'est sur la base de leur compréhension que se décide la Loi Juive. De même, par leur observance des Mitsvot, peuvent-ils transformer le monde en une demeure pour D.ieu.

Ces deux dimensions doivent se retrouver dans la manière dont chaque Juif étudie la Torah. La conscience que la Torah transcende la connaissance humaine conduit au *Bitoul*, l'annulation de soi. Dans son sens le plus entier, ce *Bitoul* se reflète dans le verset «ma langue répétera Tes paroles» comme signifiant : «la Torah est 'Tes paroles' et ma langue ne fait que simplement répéter ce que Tu as dit». C'est dans ce contexte que l'on peut également interpréter le verset de la Amida : «D.ieu, ouvre mes lèvres et ma bouche récitera Ta louange». Bien que ce soit un homme qui parle, ce qu'il dit est «Ta louange», les paroles de D.ieu et non les siennes propres. «La Présence Divine parle par sa gorge».

C'est sur cette base que nous pouvons comprendre la déclaration de nos Sages

selon laquelle si nous étudions la Torah avec la même crainte, la même peur et les mêmes tremblements que ceux qui ressentirent les Juifs au Mont Sinaï, l'essence de l'expérience, c'est-à-dire qu'un être limité perçoit la parole de D.ieu, est la même.

Parallèlement, il nous faut également apprécier le fait que la Torah a été donnée à l'homme comme il est, dans notre monde matériel, une âme dans un corps. C'est ainsi que l'homme doit s'efforcer de comprendre la Torah avec son propre intellect et ses propres facultés. Et quand il y parvient, il s'approprie la Torah qu'il étudie. Il reçoit une part d'autorité sur la Torah qu'il a étudiée.

Ces deux mouvements se retrouvent également dans le but ultime de notre étude de la Torah : modeler une résidence pour D.ieu dans les règnes inférieurs. Ici également apparaissent deux dimensions. Tout d'abord, c'est une résidence pour D.ieu, c'est-à-dire un lieu où Il Se révèle totalement, comme une personne se révèle sans retenue, dans sa propre maison. Cela se réfère à la dimension transcendante de la Torah. Parce que «la Torah et D.ieu sont Un», la Torah peut révéler Sa présence dans le monde.

Simultanément, comme nous l'avons mentionné, la Torah a subi un processus de descente, se revêtant dans la matérialité de notre monde. Cela rend possible que cette résidence fasse partie de notre monde ici-bas.

A partir de là, nous pouvons apprécier la signification des deux récits différents du Don des Dix Commandements. La description dans Yitro reflète la parole de D.ieu, donnant aux Juifs le potentiel pour que leur propre étude reflète cette parole.

Ce concept se retrouve dans le verset introduisant les Dix Commandements : «Et D.ieu dit tout ce qui suit pour dire (*Lémor*)». Les commentateurs relèvent que le mot «*Lémor*» apparaît fréquemment dans la Torah, avec pour signification que le message communiqué soit transmis aux autres. Cependant, cette approche n'est pas appropriée à notre circonstance puisque le Peuple Juif tout entier était présent ainsi que toutes les âmes du Peuple juif, y compris celles encore à naître.

Ainsi, le sens de ce terme, ici, indique que D.ieu donna aux Juifs la force de dire les paroles de la Torah comme Il les avait dites Lui-même. Ces mots sont «la parole de D.ieu».

Par contre, la description des Dix Commandements dans *Vaét'hanane* évoque la manière dont ils sont relatés

Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maimonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 24 janvier – 14 Chevat

Mitsva positive n° 59 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de faire sonner des trompettes au Temple lors de tous les sacrifices saisonniers ainsi que dans les moments de détresse lorsque nous implorons D.ieu.

• Lundi 25 janvier – 15 Chevat

Mitsva positive n° 59 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de faire sonner des trompettes au Temple lors de tous les sacrifices saisonniers ainsi que dans les moments de détresse lorsque nous implorons D.ieu.

LOIS DE LA MEGUILA ET DE HANOUKA DANS LE MICHNE TORAH CHAPITRES 1 et 2.

• Mardi 26 janvier – 16 Chevat

LOIS DE LA MEGUILA ET DE HANOUKA DANS LE MICHNE TORAH CHAPITRES 3 et 4.

Mitsva positive n° 213 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de prendre une femme pour épouse en suivant la procédure consacrée (Kidouchin) : en lui remettant un objet de valeur ou par un acte écrit ou par la cohabitation.

• Mercredi 27 janvier – 17 Chevat

Mitsva positive n° 213 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de prendre une femme pour épouse en suivant la procédure consacrée (Kidouchin) : en lui remettant un objet de valeur ou par un acte écrit ou par la cohabitation.

• Jeudi 28 janvier – 18 Chevat

• Vendredi 29 janvier – 19 Chevat

• Samedi 30 janvier – 20 Chevat

Mitsva négative n° 355 : Il nous est interdit d'avoir des relations sans contrat et consécration (préalables) du mariage.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM : 01 76 34 77 77

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par

"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication : Y. Benhamou

Impression : Imprimerie de Chabrol : 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 20.000 ex ISSN 1762 - 5440

par Moché». Bien qu'il fut un «moyen qui lie» et que «la Présence Divine parlait par sa gorge», cela représente néanmoins un niveau inférieur. Mais cela signifie aussi qu'un Juif, comme Moché, peut être un moyen pour exprimer la parole de D.ieu.

Ainsi les deux récits du Don des Dix Commandements peuvent être entrevus comme deux étapes d'un processus unique. Le récit de Yitro montre le potentiel de la révélation de l'essence de D.ieu. Quant à *Vaét'hanane*, il révèle comment cet aspect essentiel de la Divinité s'intériorise dans Moché, dans le Peuple Juif, dans le monde en général. Et c'est ainsi que cette révélation concerne notre service divin, en tous lieux et en tous temps.

RECIT DE LA SEMAINE

Le dimanche 24 Adar 1944, les soldats nazis envahirent la Hongrie. A cette époque, ce pays faisait encore figure de havre de paix dans l'Europe mise à feu et à sang. Près d'un million de Juifs y habitaient ou s'y étaient réfugiés. Les Nazis sentaient que le vent tournait contre eux car ils essayaient de plus en plus de revers militaires devant l'armée russe qui avait reconquis l'Ukraine et se dirigeait vers les Carpates. Mais les Nazis n'étaient pas prêts à lâcher leurs proies : les Juifs innocents et sans défense.

Avec une vitesse et une efficacité monstrueuses, les SS guidés par Eichmann – que son nom soit effacé – éditèrent des décrets, établirent des ghettos et envoyèrent des centaines de trains bondés vers Auschwitz : en trois mois, à raison de dix mille morts par jour !!! Plus de 300 000 Juifs hongrois furent assassinés dans les chambres à gaz.

J'y étais – avec celui qui, par la suite, allait devenir le beau-père de mon fils : le Rabbi de Klausenburg. C'est avec lui que j'ai survécu. Aucun crayon ne peut décrire les visions de cauchemar, avec la vue et l'odeur des crématrices et cette déshumanisation insupportable.

C'est là pourtant que le Rabbi de Klausenburg se révéla surhumain. Comme s'il était au-dessus de ce qui l'entourait bien qu'il soit comme nous soumis aux tortures quotidiennes des coups, du manque d'hygiène, de la faim. Il refusa absolument de manger toute nourriture cuisinée qui, de toute manière, était tout à fait insuffisante. Je me souviens comment il était scrupuleux et répétait des paroles de Torah le Chabbat, pour lui-même comme s'il était devant ses 'Hassidim à Klausenburg et surtout à l'heure du troisième repas, avant la fin du Chabbat : il couvrait alors sa tête avec sa veste rayée de déporté...

Après des jours de travaux forcés épuisants, j'ai été désigné pour nettoyer les ruines du ghetto de Varsovie : dans le train où on nous

avait entassés comme des bestiaux, sans nourriture, j'ai retrouvé le Rabbi de Klausenburg. Durant les trois jours de ce voyage hallucinant, quelqu'un avait trouvé un bol et avait recueilli des gouttes de pluie. Le Rabbi lui demanda ce bol : à notre grand étonnement, il n'en but pas une goutte mais se lava les mains rituellement...

Après Varsovie, nous avons été amenés à Dachau, puis à Mihaldorf en Allemagne. Nous y avons encore passé neuf mois épouvantables.

Le lundi 17 Iyar 1945, on nous avait entassés dans un train qui allait et venait dans un sens puis dans l'autre et qui finit par s'arrêter près du village de Tunzig. Brusquement, les soldats nazis avaient disparu et l'armée américaine nous a libérés.

Le Rabbi de Klausenburg avait perdu dans les camps sa femme et ses onze enfants. Que D.ieu venge leur sang. Et malgré cela, le même jour, il reprit des forces : tremblant de fièvre et de fatigue, alors qu'il n'avait lui-même que la peau sur les os, il décida d'entreprendre ce qu'on appelle dans la tradition juive «le Bienfait de Vérité». Il avait remarqué les nombreux cadavres qui jonchaient le sol autour de Tunzig : nous avions reconnu certains de nos camarades des camps. Le Rabbi se rendit chez le maire du village, en compagnie des officiers américains, pour demander un carré juif dans le petit cimetière. Il avait tracé une séparation de quatre coudées et, sous sa direction, nous avons procédé aux enterrements. Nous étions une quinzaine de survivants et nous avons porté, lavé et enterré nos camarades, conformément à la tradition : à la suite de cela, comme nous, le Rabbi contracta le typhus...

Une vingtaine d'années plus tard, alors que je m'efforçais d'oublier tout cela, j'ai rencontré à Londres Rav Avraham Its'hak Glick qui me parla en termes élogieux du Rabbi de Loubavitch. Je lui demandai de me raconter une anecdote à son sujet et il accepta bien

volontiers : «Un jour, j'ai reçu un appel du secrétaire du Rabbi, Rav Hodakov : «Le Rabbi vous propose une mission et si vous l'accomplissez exactement, il vous promet le Monde Futur !». Étonné, je demandai de quoi s'agissait-il. «Voilà : dans un village perdu d'Allemagne (le Rabbi nomma le village), non loin de Munich, se trouve un cimetière communal où sont

« Le Bienfait de Vérité »

enterrés des *Kedochim*, des Juifs tués par les Nazis. A cause de la situation à cette époque, ils ont été enterrés près des non-Juifs, avec une sorte de barrière entre les deux populations. Comme le cimetière s'est agrandi au fil des années, les tombes juives sont entourées de tous les côtés et la barrière a pratiquement disparu. Ces *Kedochim* sont donc maintenant presque mélangés à leurs tortionnaires... Je vous demande, poursuivait le secrétaire du Rabbi, de vous y rendre immédiatement, d'obtenir les permis nécessaires et d'entourer les tombes juives d'une barrière de béton haute d'au moins deux mètres tout autour. Quand vous aurez fini, le Rabbi demande que vous lui envoyiez des photos de tous les côtés du cimetière !».

A cette époque, continua Rav Glick, je n'étais pas encore un 'Hassid de Loubavitch comme maintenant et je demandai au secrétaire pourquoi le Rabbi m'avait choisi justement moi. Il répondit que c'était sans doute parce que je connaissais bien la langue allemande et que j'avais des relations étroites avec certains rois et gouvernants européens.

Après une telle promesse du Rabbi, je me suis bien entendu attelé à la tâche : je suis allé en Allemagne, j'ai trouvé le village, j'ai effectué les travaux et j'ai envoyé au Rabbi les photos. Peu de temps après, j'ai reçu un télégramme du Rabbi qui me remerciait pour la mission et les photos et assurait qu'il tiendrait sa promesse.

Alors que Rav Glick racontait son histoire, je suis resté collé à ma chaise : les images me revenaient, mon cœur battait à tout rompre... Rav Glick m'apporta un verre d'eau. J'étais de plus en plus pâle. Je lui demandai le nom du village :

- Tunzig ! répondit-il.

J'ai connu nombre des *Kedochim* que j'ai enterrés à Tunzig. Aucun d'entre eux n'était un 'Hassid de Loubavitch mais le Rabbi de Loubavitch qui demeurerait à Brooklyn ne pouvait rester serein parce qu'en Allemagne, des Juifs n'étaient pas enterrés de manière parfaite.

Autant que je sache, aucun d'entre nous n'avait jamais raconté cela à qui que ce soit et certainement le Rabbi de Klausenburg lui-même n'avait jamais parlé de Tunzig au Rabbi. Qui sait ? Ce sont sans doute ces *Kedochim* qui, depuis le Monde de Vérité, se sont adressés au chef de la génération pour qu'il veille à ce que ce «Bienfait de Vérité» soit accompli du mieux possible...

Rav Moché Weiss zal –
Kfar Chabad N° 1636
Traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Souviens-toi du jour «qui sera entièrement Chabbat»

A propos du verset (Ex. 20:8) «souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier», Rachi commente : «Souviens-toi constamment du Chabbat ; si tu trouves quelque chose de beau, réserve-le au Chabbat.» Cela signifie que l'obligation de se souvenir de ce jour existe toute la semaine, à chaque instant.

L'époque de la Délivrance est également dénommée «Chabbat» car ce sera alors un temps de repos et de sérénité. C'est dire que nous devons nous en souvenir constamment comme on le fait pour le Chabbat hebdomadaire. En d'autres termes, comme on se prépare au Chabbat tous les jours de la semaine, ainsi devons-nous nous préparer à la Délivrance à chaque instant que dure encore notre exil.

(Extrait d'une *Si'ha* du 11 Sivan 5744) H.N.

LE COIN DE LA HALA'HA

Quelques conseils du Rabbi sur l'éducation (suite)

- Révisez souvent ce que vous avez étudié. Non seulement vous en souviendrez mieux mais, de plus, vous le comprendrez mieux. «Plus on s'occupe de mots de Torah, plus on en dérive du plaisir» (fin du traité Bra'hot).
- Quand on étudie, on s'efforcera de bien prononcer les mots car «la Torah est une source de vie pour celui qui en prononce les mots avec sa bouche» (Erouvine 13). De plus, celui qui n'étudie qu'en esprit, sans prononcer les mots – alors qu'il a la possibilité de le faire – ne remplit pas complètement l'obligation d'étudier la Torah (Choul'hane Arou'h Harav - Hil'hot Talmud Torah).
- On s'efforcera de bien connaître ce qu'on a appris et de mettre ses connaissances en ordre afin de ne pas bredouiller quand on répond à une question.
- Il est nécessaire de réserver un moment pour l'étude de la Torah – en plus des cours obligatoires à l'école. En effet, la Mitsva d'étudier la Torah consiste d'une part à bien connaître la façon d'accomplir les Mitsvot mais aussi, d'autre part, à l'étudier *Lichma*, pour la Torah elle-même : «et tu t'y investiras jour et nuit».
- On veillera à toujours prier avec un livre de prières, même si on connaît par cœur le texte. On ne parle à personne et on ne fait même aucun signe depuis le début de la prière, à moins que ce ne soit absolument indispensable.
- On enseignera aux enfants à bien répondre *Amen* et les autres formules de louange : «Quiconque répond *Amen Yehé Chemé Rabba* de tout son cœur méritera de voir tous les mauvais décrets pris contre lui annulés» (Chabbat 119).

Rav Yitzchok Ushpol - Perspectives - Traduit par Feiga Lubecki

ARBRECO

Partenaire EDF

recrute
COMMERCIAUX
(2h max. autour de Paris)
REGIES

CONFIRMATRICES / TEURS
de RDV
TELEPROSPECTRICES / TEURS
Pompes à chaleur
Isolation - Panneaux
Plusieurs partenaires financiers
Contact :
01 80 89 57 81 / 07 60 09 82 82
Didier ou Bruno



Cherche

commerciaux sérieux
dans le domaine des
énergies renouvelables
pour un nouveau produit
3 rendez-vous garantis par jour
Contactez nous au :
07.53.77.32.15



ESHHEL
Gourmet

Traiteur - Plateaux repas
Plats de Chabbat

55 rue Petit - 75019 Paris
06 51 42 24 47

ESHELGLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine



55 rue Petit
75019 Paris
01 42 45 36 47

TAXE D'APPRENTISSAGE

ECOLE BETH HANNA-LOUBAVITCH

59, fbg de Pierre - 67000 STRASBOURG
Habilitation délivrée par la préfecture du Bas-Rhin

«Pour nous permettre de poursuivre notre action
et d'aider encore mieux notre Communauté»

SOUTENEZ-NOUS PAR LE VERSEMENT

DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE

UAI 0672656Y

Pour tous renseignements :

Tél : 03.88.75.66.05 Fax : 03.88.75.63.58

Portable: 06 11 45 96 90

E-mail: bethloubavitch67@aol.fr



Analyse et Gestion Electrique

Recrute commerciaux B to B

Après la BOX, enfin un produit
sérieux pour les professionnels:
la pompe à chaleur en leasing
Agréé par tous les financiers

Forte rémunération
Un métier durable
Secteur Paris Ile de France
contact@verifelec.fr
06 12 38 85 87
0 811 26 12 34



Carrosserie
Peinture
Mécanique
Franchise offerte
(voir conditions au garage)
14 véhicules de courtoisie
- Demander **Shmouel** -
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny
Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88
directauto@orange.fr

LED

SUR TOUTE LA FRANCE

BOX



AGENCE
FRANÇAISE
DES
ENERGIES
NOUVELLES

LED

REJOIGNEZ-NOUS !

BOX

REGIES & COMMERCIAUX

Commerciaux débutants : **AFDEN** vous forme !
Possibilité d'être fourni en RDV !

L'éclairage, un marché florissant !

PLUSIEURS PARTENAIRES FINANCIERS

Contact recrutement : 01.45.17.00.32 demander M. Akili

Cabinet de chirurgie dentaire
recherche

Collaborateur (trice)

Plateau technique complet
Pano/3D, RVG,
fauteuils informatisés
Patientèle agréable déjà existante
Cabinet situé à 50 km au nord
de Paris à Nogent sur Oise
facilement accessible
par gare ou voiture
- Rémunération attractive -
Merci de me contacter par mail
cabinetalex@yahoo.fr
ou par tél. au **06 64 15 26 45**



32-36 rue de Stalingrad
PORTE DE PANTIN
Le Pré S. Gervais

NOUVEAU !!
Service porte à porte
(sur un rayon de 5 km)
Nous venons chercher votre véhicule
et vous le rapportons après contrôle

Feivel Basange :
Tél : 01 41 83 19 23
Port : 06 21 65 58 71

Service avec *Ahavot* israéli

MERGUI'SHOWROOM
JOAILLIER - DIAMANTAIRE

Création de bijoux sur mesure
Transformation, soudure, rhodiage
40 à 60%
moins cher qu'en bijouterie



116, avenue Simon Bolivar - 75019 Paris - Tél. : 09 80 52 95 05 - 06 59 89 26 99

Achat Or & Diamants

Bijoux - Pièces - Débris - Lingot

Du Lundi au Vendredi De 9h30 à 18h30 - Dimanche : Sur Rdv

APPEL DU COMITÉ DE SOUTIEN DU BETH LOUBAVITCH

*Le Beth Loubavitch, est toujours
à nos côtés. Dans les temps de
joie ou de difficulté, nous savons
tous que nous pouvons compter
sur lui. Il est là pour nous aider.*

*Pour continuer et aller plus loin,
il a besoin de nous.
Comme lui, répondons présent !*

*Rendons ainsi hommage
au Rav Shmouel Azimov נ"ע*

Participation : 600 € / couple
Participation de Soutien :
1 000 € / couple

**LE COMITÉ DE SOUTIEN
DU BETH LOUBAVITCH**

a le plaisir de vous inviter au

GALA DE MOBILISATION

pour les institutions du

BETH LOUBAVITCH

fondées par Rav Shmouel Azimov נ"ע

**MERCREDI 17 FÉVRIER 2016
à 19h30**

- 8 ADAR I 5776 -

SALONS DOCK PULLMAN

50, AVENUE DU PRÉSIDENT WILSON
93210 LA PLAINE S.-DENIS



Renseignements et réservations :

COMITÉ DE SOUTIEN DU BETH LOUBAVITCH

Yoram Benhamou - 8, rue Lamartine - 75009 PARIS

Tél: 01 42 80 04 05 | Fax: 01 45 26 35 97 | blgala@yahoo.fr

LAMYCONFORT
LAMYLITERIE

FABRICANT-GROSSISTE OUVRE SES PORTES AUX PARTICULIERS
Jusqu'à 50% moins cher
 Sur produits équivalents grillés

Matelas- Sommier
 Banquettes- Clic-clac
 Lits gigognes- Lits électriques

Systeme d'assemblage
 exclusif

Ouvert du Dim. au Vend.
 Fermé le Samedi
 (sauf fêtes)

01.47.00.73.55
 3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
 Métro: Voltaire ou Bastille
 LE SPECIALITE DES LITS CACHER ET SANS CHA'ATNETZ

LE TEMPS DES SUSHIS
 cuisine japonaise & chinoise

Sous la surveillance de Rav Avraham Barou'h PEVZNER

PARIS
 24 RUE VERNIER - 75017
 01 40 55 38 55
 EN LIVRAISON / A EMPORTER

VANVES
 25 RUE D'ISSY - 92170
 01 45 29 05 02

SUR PLACE / EN LIVRAISON / A EMPORTER
 WWW.LETEMPSDESSUSHIS.FR

NOUVEAU ! LA TORAH EN UN CLIC

ליקוטי שידות
 Likoutei Si'hot Français

HAYOM YOM
 Hébreu / Français

SEFER HAMITSVOT
 Français

תורת מנחם
 Torat Menahem Français

תניא
 Tanya Hébreu / Français

תהלים
 Tehilim Hébreu / Français

SEFER HAMAAMARIM
 Français

Le Beth Loubavitch met à votre disposition
 7 nouvelles applications
 disponibles sur

DÉCORATEUR ÉVÈNEMENTIEL

m&m
 créations

www.mm-creations.com
 06 09 90 98 44

Pharmacie
Quai du Mont Blanc

Fermée Chabbat et jours de fête

Messody Moyal
 Pharmacienne responsable

19, quai du Mont Blanc
 1201 Genève - Suisse

Tél : 004 122 731 90 85
 Fax : 004 122 732 47 15
 Portable : 004 178 767 90 36

ALERTE AUX POINTS
 stage de récupération de points

Récupérez immédiatement
 vos points sur votre permis de conduire

Stages agréés par les préfectures

Contactez-nous
 au 01 45 67 83 85

Retrouvez tous les stages Paris et IDF
 INSCRIPTION EN LIGNE
 www.alerteauxpoints.fr

Présentation rapide aux permis
 en cas de perte totale de vos points

CENTRES AÉRÉS GAN ISRAEL
 DU 22 FÉVRIER AU 4 MARS 2016

• Paris 7 ^e -15 ^e	Yossi Mergui	06 22 03 33 07
• Paris 12 ^e	Yossef Martinez	06 61 10 62 10
• Paris 13 ^e	Elie Assouline	06 20 87 35 05
• Paris 19 ^e	Jérémie Sidoroff	06 87 21 73 42
• Aubervilliers	Mme Koskas	01 43 52 48 41
• Boulogne	Michaël Sojcher	06 20 44 07 63
• Clichy - P17	Lévi Uzan	06 49 54 35 66
• Neuilly/Seine	Mme Benkemoun	06 43 72 64 25



A l'occasion du 22 Chevat,
 28^e Hilloula de la Rebbetsen 'Haya Mouchka נ"ע זי"ע

Conférence
 par Mme Sarah Gurewicz
 Chlou'ha du Rabbi à Lyon

Mardi 2 février à 20h30
 à la salle des fêtes 'Haya Mouchka
 49 rue Petit - 75019 Paris

- Goral
- Buffet
- Animation musicale

Journée d'étude
Lundi 1^{er} février
de 10h30 à 16h

Matin:
 Salle Halav Oudvach

Repas

Après midi :
 Salle des fêtes

Entrée libre Public féminin

